



CONNAISSANCE DU KAYAK DE MER

Kayak en Guadeloupe
Voyage dans le temple anglais du kayak

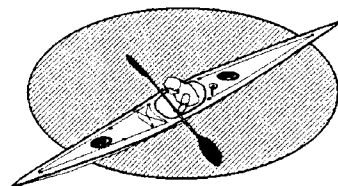
CK /  **mer**

Mai 1998

78

Connaissance du kayak de mer

Le lien de ceux qui pagaient en eau salée



SOMMAIRE

Troisième Forum CK/mer	4
Randonnée d'été en kayak de mer	6
Kayak en Guadeloupe	10
Flotteur de sécurité multi-usage	16
Nouvelle Zélande paradis pour kayakiste	18
Voyage dans le temple anglais du kayak	20
Catchiky, Kitiwec, Phoques, Fous de bassan	23
Choisir le kayak de mer	26

L Le troisième forum international de CK/mer vient de s'achever. 140 personnes étaient rassemblées sur les bords du Bassin d'Arcachon à la Maison de la Nature du Teich. Les professionnels du kayak de mer étaient présents au salon des exposants ou sur l'eau; des bateaux, français, anglais, américains, espagnols, norvégiens, allemands, portugais. Organiser un forum, c'est une gestation qui a commencé au lendemain de l'Assemblée générale en octobre dernier. C'est beaucoup de travail, de contacts, de courriers, de coups de téléphone à travers toute la France pour rendre le truc attractif. C'est aussi des nuits d'insomnie, des cheveux blancs en plus ou d'autres en moins...



Ce troisième forum n'aurait pas eu lieu sans le travail de toute l'équipe de la MNBA, en mon nom et en celui de tous les participants qui ont apprécié la compétence, le dévouement, la gentillesse et la disponibilité de chacun d'eux, je voudrais remercier : Claude Feigné, Philippe Bret, Stéphanie Lespoux, Abel, Jérôme "kick", Joël, Olivier car ils ont très largement contribué à cette grande fête du kayak de mer.

Les ateliers animés par Didier Plouhinec ont tous rencontré un vif succès, le forum était sa dernière prestation "officielle" française et c'est par pure amitié qu'il a accepté de venir sous le 45ème parallèle.

La présence de Loïc Bourdon a été également remarquée. Cette manifestation a permis de contacter ou recontacter ceux qui bossent pour le livre CK/mer, et de se rencontrer pour faire le point. Les vacances approchent à grand pas, pensez-y, il a certainement chez vous des coins qui valent le détour et qui méritent de figurer dans le livre CK/mer sur le littoral. Ce bulletin vous parlera du salon de Birmingham où une petite pincée de français, convoyer par l'Auberge de Paimpol, avait fait le déplacement pour voir ce qui se fait outre-manche.

La prochaine A.G. de CK/mer aura lieu en Bretagne en octobre, nous en reparlerons, en attendant, je vous souhaite à tous, de belles balades

Erick Laucher



A très bientôt

Bulletin de liaison des membres de l'association CK/mer

Siège social : CK/mer - BP 67
22502 PAIMPOL Cedex
<http://web.iu-vannes.fr/~gaffiot/CK/mer/>
L'association régie par la loi du 1er juillet
et le décret du 16 août 1901, a pour objet:
Favoriser l'étude et la pratique du kayak
de mer.

Parution : février, mai, août, novembre.

ADRESSES UTILES

Président

Erick Laucher, Camping du Parc, 16 rue
du parc, 33470 LE TEICH

☎ 05 57 52 30 28

Vice président

Thierry Caudal, 5 place des Cèdres,
56860 SENE

☎ 02 97 66 54 45

Secrétaire

Josée Conan, Castel Pic, 22930 YVIAS

Trésorier

Olivier Robert, 16 quai P. Brosolette,
94340 JOINVILLE LE PONT

☎ 01 45 11 93 35

Responsable du bulletin

Jean Pierre Gardie, les tamaris, la Croix
Sonnet, 14360 TROUVILLE

☎ 02 31 88 71 37

Responsable du livre sur le littoral

Laurent Pierson d'Autrey

1 place G. Tailleferre

78180 MONTIGNY le BRETONNEUX

☎ 01 30 64 90 76

Correspondants régionaux

Loire et Vendée : Pierre Dubiau, 44 rue
Laponneray, 37000 TOURS

☎ 02 47 05 73 50

Morbihan : Gilles Gaffiot, Kergroaz
Rosledan, 56610 ARRADON

☎ 02 97 44 74 98

Loire Atlantique : Charles Esmenjaud,
123 rue des Pavillons, 44100 NANTES

☎ 02 40 46 75 31

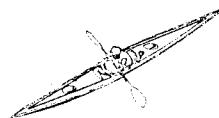
Gironde : Erick Laucher, Camping du
Parc, 16 rue du parc, 33470 LE TEICH

☎ 05 57 52 30 28

Ile et Vilaine : Denys Sacre, le petit
Buchon, 35730 PLEURTUIT

☎ 02 99 88 84 30

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. L'association n'est en aucun cas engagée par les opinions émises ou les caractéristiques publiées.



GPS Pionnier

Le GPS Pionnier est plus compact et donc moins encombrant que les autres, moins cher aussi. Il n'en est pas moins efficace, il peut utiliser 12 satellites bi-canaux, mémoriser rapidement 100 points de localisation et comporte 3 écrans de navigation. Autonomie : 24 h Prix : 995 f chez Nature Découverte



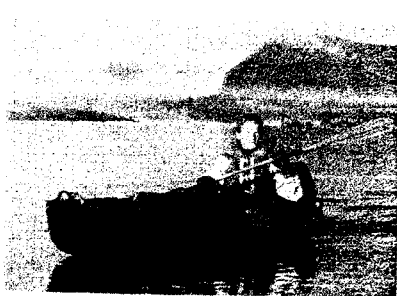
A LIRE

Spitzberg, Visions d'un baladin des glaces

128 pages, 140 photographies, 6 cartes. 199 F

Emmanuel Husenet a exploré en kayak la facade occidentale du Spitzberg pour nouer avec chaque lieu une complicité profonde, et s'adonner à une forme romantique de dépassement de soi. Baladin par sa façon d'observer et de relater, il réussit à allier l'engagement physique, la recherche esthétique et la réflexion. Pourtant, ainsi qu'il l'explique : "Enfant, je rêvais d'équateur, de fleuves puissants et de forêts vierges. Je n'avais aucune prédisposition pour aller vers le froid, au contraire. En quête d'exotisme, de diversité et de luxuriance, je réalisais mon premier voyage au delà du cercle po-

laire en marge de mes objectifs. L'Arctique m'a saisi. C'est lui qui m'a convaincu. Bien sûr, j'ai dû faire le deuil de l'abondance, des bruits sauvages, des arbres géants et des poissons d'or, pour apprendre à aimer le dépouillement. Mais mon regard là-haut, portait plus loin que jamais. Et je compris que par-delà les pays du soleil que j'entrevois dans mes rêves, c'était la lumière que je convoitais."



Dans ses *Visions d'un baladin des glaces*, Emmanuel nous séduit par son approche du Grand Nord, si différente de celle d'autres kayakistes qui multiplient les coups de pagaie et les bivouacs. Le Grand Nord, que ce soit l'Alaska, la terre de Baffin, le Groenland ou l'archipel dit Svalbard avec son île du Spitzberg; n'est pas pour lui le terrain de rencontres ou d'exploits physiques autour desquels il organiserait ses séjours. Non. Son Grand Nord est un espace de réflexion et de contemplation, le lieu privilégié d'un retour sur lui-même qui, par l'équilibre retrouvé, rendra possible de nouveaux échanges. S'affranchissant de l'effort mais sous la contrainte des éléments, l'auteur se dévoile et recherche là-haut les clés qui ouvriraient, ici en France, les portes d'un avenir différent.

Emmanuel écoute le chant qui monte des entrailles des inlandsis. Il est attentif aux galets de marbre

comme aux saxifrages. Il observe l'envol d'une sterne et la couvaison des bernaches, croise les morses ou sympathise avec le renard. Tous sens en éveil, il quête, dans la nature, des certitudes et ce qui, dans sa noblesse et sa puissance, pourrait servir notre humanité, l'ennoblir. Chaque été depuis dix ans, le voyageur migre pour "se nimer de lumière et de nord", de cette lumière qu'il restitue en maître dans ses photographies. Face à la grandeur des paysages et à la beauté des infimes détails qui les composent, il reçoit le gage d'une certaine harmonie universelle. Nostalgique baladin des glaces, Emmanuel est le héraut de la grandeur et de la pureté. Il est le chantre de la majesté des glaciers comme de la candeur de la matière, là où, ne cachant rien de son âme, elle s'offre sans pudeur au soleil qui, le temps d'un été, la bouleverse et révèle l'eau cristalline et douce qu'elle retenait.

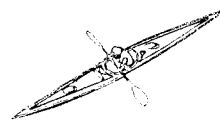
Ce livre est disponible chez Transboréal, 23 rue Berthollet, 75005 PARIS Cette association est dirigée par Emeric Fisset

ECLAIRAGE

La lampe frontale est très appréciée du kayakiste grand randonneur. Celle-ci est particulièrement adaptée car elle est étanche jusqu'à 50 mètres, plus de crainte maintenant de la voir tomber à l'eau.

Prix : 149 f





REVUE

John Ramwell lance une nouvelle revue trimestrielle d'environ 52 pages, consacrée au kayak de mer "OCEAN PADDLER". Elle est en vente par souscription à : John Ramwell, FRGS 5 Osprey Avenue, The Hoskers Westhoughton Bolton, Lancs. BL5 2SL

RECHERCHE

Recherche un kayak d'occasion Skyros de Polyform.

Contact : 02 99 53 57 94
ou 02 99 56 85 27

MONTRE MAREE

La montre marée "Rip curl" est parfaite pour tous les sports de bord de mer. Cadran en métal étanche à 150 m, elle propose de multiples fonctions : indication des points cardinaux grâce à sa bague, lecture analogique, dateur et indicateur de l'état de la marée sur un petit écran. On peut même la consulter la nuit grâce à ses marques lumineuses. Mouvement à 5 rubis, de conception suisse, 2 bracelets fournis : un en cuir, un étanche. Ø : 4,5 cm. Prix 870 f dans les magasins Nature et découverte.



TELEPHONE

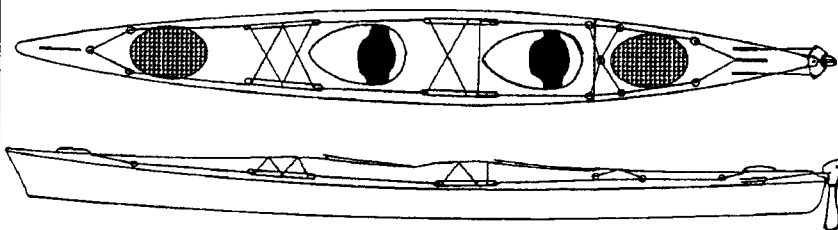
Le téléphone portable est maintenant très répandu. La couverture de la totalité des côtes française permet de l'utiliser à la place d'une VHF. Seul problème il n'existe pas de modèle étanche. Pour y remédier Aquapac a conçu une housse étanche spéciale téléphone portable (4 dimensions disponibles)

Comptez 150 f chez les accessoiristes bateaux.



POLYFORM

Polyform vient de sortir un nouveau kayak de mer biplace familial, le K2000. Très stable c'est un bon kayak de randonnée. Son plan de pont, son gouvernail, ses cales pieds réglables ont été simplifiés pour une utilisation grand public et un rapport qualité/prix intéressant. Sa longueur à la flottaison de 5,60 m lui confère une bonne rapidité et une bonne tenue de cap. Longueur : 5,60 m. Largeur : 68 cm. Hauteur hiloire avant: 34 cm, arrière : 32 cm. hiloire : 68 x 40 cm. Poids : 28 kg en polyster/verre, 25 kg en derakane/verre/UD carbone, ou 23 kg en derakane/kevlar/carbone. 2 trappes ovales de 42x24 cm. Il est équipé en série d'un gouvernail. Prix : 8300 f



JF KAYAK MER

Le nouveau constructeur méditerranéen J F KAYAK MER a présenté au forum CK/mer son kayak le "Ponant". Bateau polyvalent son programme est : initiation, randonnée, compétition. Longueur : 5,16 m. Largeur : 58 cm. Poids de 17 à 21 kg. L'équipement de série comprend : caissons étanches, soudure extérieure fibre, siège polyester ou mousse, cale pieds réglables, dossier réglable, gelcoat interne du cockpit, ligne de vie 18 inserts, porte-carte avant, porte bagages arrière, pour un prix de 5500 f. En option on trouve : trappe ronde 18 cm, trappe ovale VCP 42x24 cm, cale genoux, pompe avant Compac 50, compas fixe ou amovible, réserves de flottabilité pour 5ème catégorie.



1-2-3 mai 1998

Troisième Forum International CK/mer

Cent quarante personnes pour ce forum, c'est un score jamais atteint. 140 toutes catégories confondues : professionnels et particuliers. Des invités de marque comme Didier Plouhinec qui a animé plusieurs ateliers: "sauvetage et sécurité", le vendredi après-midi sur un plan d'eau fermé, "pagaie eskimo et technique" en salle, "préparation a la randonnée" le samedi matin et "navigation" l'après-midi.

Egalement invité, Jean Jacques Blanchon, chargé de tout ce qui touche la conservation à la Ligue de protection des oiseaux (LPO), biologiste de réputation internationale, il vient de rejoindre CK/mer. Son atelier concernant la pratique du kayak de mer et l'impact sur l'environnement, mené de pair avec Claude Feigné a drainé un large public.

Loïc Bourdon, disponible au der-

nier moment, toujours trop discret, venu avec son très beau bateau des Charpentiers Réunis de Cancale, en a surpris plus d'un.

A noter aussi la reproduction d'un Baïdarka de G.Dyson réalisé par Christophe Clayes, très fidèle au modèle de l'auteur, une petite œuvre d'art dont nous reparlerons sans doute plus tard.

Ce week-end du premier mai, les professionnels n'étaient pas en reste : Polyform, Plasmor, Karbone 14, Rotomod, DLN représentant Mack à la Rochelle et J.F.K mer. De nombreuses personnes, pratiquants confirmés ou non, ont testé tous les bateaux mis à disposition. Il faut rappeler la générosité de tous, grâce à eux une tombola richement dotée a animé la soirée du samedi, qui s'est prolongée fort tard.

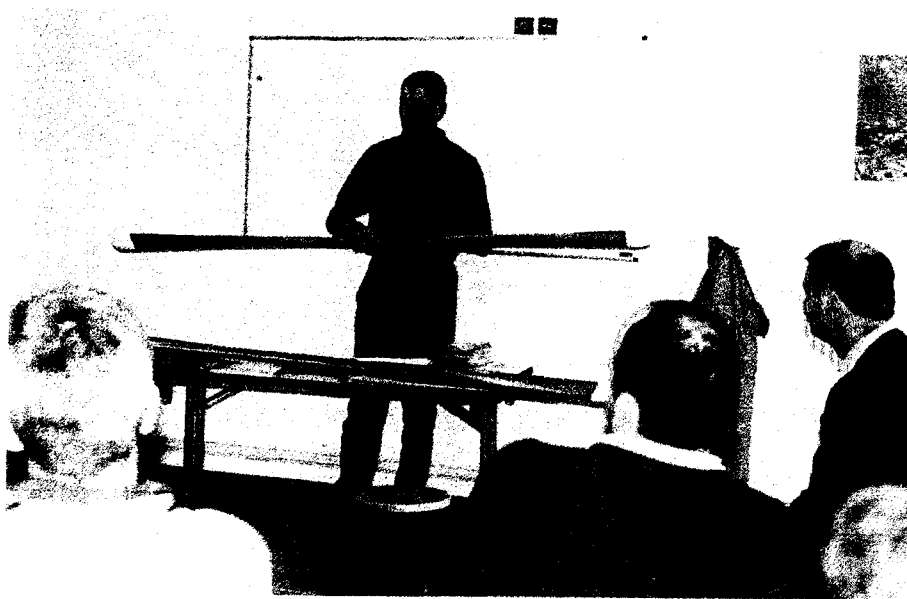
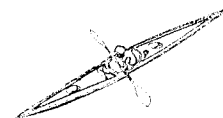
La veille, "l'apéro des région" où chacun pouvait amener une spécialité du terroir a enlever tous les

suffrages... A mon avis ce ne sont pas que les huîtres, et saucisses grillées offertes par le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne qui ont fait la différence. Certains sont partis se coucher avec un brin de vent dans les voiles.

De mémoire, peu de gens avaient déjà vu autant de kayaks de mer sur l'eau pour les navigations proposées; 72 kayaks le long de la dune du Pyla et sur le banc d'Arguin, simultanément 20 autres visitaient les petits ports de la presqu'île du cap ferret. Près de 100 kayaks sur le bassin du jamais vu ! Le samedi soir, 62 pagayeurs ont descendu la Leyre pour assister a un crépuscule magique, avec juste le petit rayon de soleil pour couronner le tout. Retour de nuit à la lueur des lampes ou cyalumes. Malgré la nuit noire beaucoup de visages étaient illuminés par un sourire.



Assistance
studieuse pour
les ateliers en
salle



Didier Plouhinec spécialiste des pagaies eskimo

quand-même, des normands aussi, des parisiens, des aquitains nombreux, des savoyards, plus trois membres de la commission mer de la FFCK (dont la très belle et sympathique Caroline Jehl) avec qui le dialogue est ouvert: affaire à suivre !

Je voudrais le redire, si ce forum est réussi c'est grâce à toute l'équipe de la MNBA car elle s'est vraiment investie à fond dans ce projet. Le résultat est là ! tout le monde est reparti satisfait. Trois jours c'est court, mais certains m'ont promis de revenir pour découvrir plus en profondeur ce pays qui est un monde.

Erick Laucher



Dimanche matin visite de l'île aux oiseaux en plein coeur du bassin d'Arcachon, 65 kayaks sont passés aux pieds des cabanes tchanquées, ou le long des villages d'ostreiculteurs posés sur ce petit joyau.

Pour tous ceux qui se trouvaient en petite forme, une visite guidée du parc ornithologique avec des naturalistes de la MNBA a permis de prendre contact avec une avifaune des plus riches.

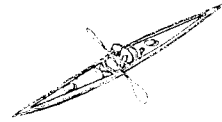
Sans fausse modestie ce forum est un succès.

Son but premier était de faire se rencontrer les adhérents de CK/mer qui ne "montent" pas en Bretagne. L'objectif est atteint : 25 participants de la Rochelle ou des environs, une dizaine de sudistes de méditerranée. Une mention toute spéciale à Michel Descoux qui a réussi à faire venir à lui tout seul, dix espagnols de Madrid, Barcelone ou la Costa Brava, plus une grosse douzaine de toulousains. Des bretons

PS: Le journal télévisé de FR3 Aquitaine le jeudi 30 à 18 h s'est fait l'écho du forum : présentation du site et des kayaks, interview de Jacques Valentin fabricant local et Claude Feigné conseillé en ecotourisme à la MNBA et co-organisateur. Le journal Sud-Ouest était aussi dans la confiance.

Sur le banc d'Arguin





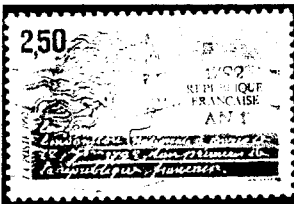
RANDONNEE D'ETE en kayak de mer

Commencé en août 1996 par "Dunkerque - Le Havre" (146 milles en 10 jours) et poursuivi en août 1997 par "Le Havre - Granville" (200 milles en 10 jours) notre tour de France en kayak de mer sous forme de randonnée d'été nous conduira de "Granville à Perros Guirec" du 6 au 17 août 1998


En guise de bienvenue à celles et ceux qui souhaitent se joindre à nous dans cette nouvelle aventure, voici un aperçu de ce que peut-être une randonnée le long du littoral.

Frédérique Maron

RANDO KAYAK ... TIMBREE !




SE PREPARER :
1 an avant le départ.
Entraînement...
Matériel... Navigation...
Mise en situation sur un week-end




COMMUNIQUER
Avant (préparation navigation, téléphone, courrier)
Pendant (sur l'eau; prise de notes, dialogue...)
Après (bilan... compte-rendu...)




S'INTERESSER
Aux trésors cachés...
pas toujours visible au premier abord !




S'EQUIPER
Selon la météo...
Le parcours...




S'ENTRAINER
Sécu...
Vie en groupe agréable...



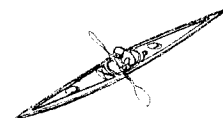
OBSERVER
Le paysage...
La faune...
La flore...



GERER LE TEMPS
Lever...
Coucher...
Marée...
Courant...
Rythme...



APPRENDRE
Améliorer...
Evoluer...



SE BATTRE
contre :
l'humidité... le froid...
le chaud... le vent...
la dérive... les bêtes...



JOUER
Surfer
les vagues...
Danser
avec la houle...



PORTER
Chariotage...
Nourriture...
Eau...



SE REPOSER
C'est aussi les
vacances !



CHOISIR
La plage pour
le bivouac...
Prise de
décision...



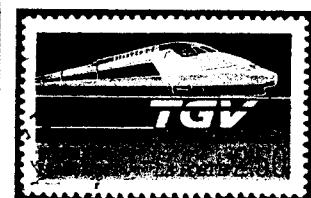
REVER
La tête dans les
étoiles...
l'âme
vagabonde...



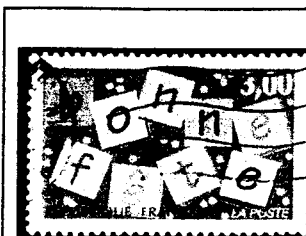
DECOUVRIR
Les îles... Pêche...
Nage...
Visite du pays...
Balade à pied...



COOPERER
Composer ...
Se mettre
d'accord !



ACCELERER
Dans les "hards"
et les "funs"...
Cap... Vagues...
Courant... Rivière...
Estuaire...

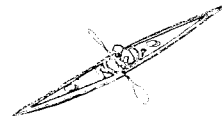


FAIRE LA FÊTE
Chants,
Histoires,
Rires,
Rencontres du
voyage...



FELICITER
Remerciements...
Nouveau projet pour l'an
prochain...

Frédérique Maron



TOT LE MATIN sur le DELTA DE L'EYRE

Depuis presque 2 ans, je vis sur le Bassin d'Arcachon. C'est un sacrifice qui implique de se lever bien avant le soleil pour aller bosser à Bordeaux tous les matins.

C'est au Teich, que j'ai choisi de m'installer, commune de 5000 habitants, située en "cul de bassin" sur le delta de la Leyre. Cette petite rivière née dans le département voisin des Landes, chemine sur près de 100 km pour terminer sa course dans le Sud Est du bassin.

La transition se fait en douceur, après avoir traversé la Haute Landes et ses fûts de pins, elle prend des allures "de petite Amazonie" en se cachant sous le couvert des chênes, des aulnes, des saules. Par endroits elle devient une vraie galerie qui serpente dans un sous-terrain de verdure. L'embouchure s'étale en un delta plein d'odeurs, de lumières, d'oiseaux, et de plantes différentes. Passage obligé d'un milieu, d'un écosystème à un autre. Ici, commence un monde à part; celui du marais. Riche d'une vie animale et végétale où chacun succombe au charme, qu'il soit promeneur, randonneur, naturaliste ou kayakiste. L'eau n'as plus le même goût ni la même couleur. Plusieurs fois par jour, ce paysage change au rythme

des marées, il est le trait d'union avec ce monde qu'est le Bassin d'Arcachon.



Samedi 7 h du matin

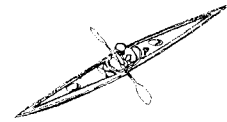
Il fait à peine jour, partout des oiseaux chantent. Le ciel est encore couvert par des nuages bas et joulus. A l'Est une lueur orangée teinte la presqu'île du cap Ferret plein Ouest.

Mise à l'eau dans la cale du port et premiers coups de pagaie pour descendre les méandres de la Leyre. A main gauche, le chemin des 7 écluses, le sentier du littoral. Ces écluses servent à faire "boire ou déboire" les réservoirs du Parc ornithologique. Cette régulation du niveau d'eau permet d'accueillir au rythme des saisons une avifaune riche venue de toute l'Europe.

A droite; Boucolle avec ses prairies, ses troupeaux, ses cabanes de chasseurs et les "blancs", lacs artificiels de ces cabanes de flingueurs ou flottent encore des appeaux. Un bras tortueux sur la droite coupe le delta en deux : c'est l'Eyrotte et l'île de Malprat avec ses réservoirs à poissons, fief des nemrods, et très bon site pour observer le balbuzard pêcheur en escale migratoire.

La Leyre est balisée pour permettre aux plaisanciers l'accès au petit port du Teich. Avant la dernière marque ce sont 80 cygnes tuberculés qui sont remontés avec la marées. Je coupe pour ne pas semer la panique.

Pointe de la Leyre, ce matin le bassin ressemble à un immense lac de 155 km² dont les deux tiers se découvrent à marée basse. Je laisse Malprat, ou plutôt Bassalane pour les gens du cru, sur tribord. Quelques mouettes rieuses en plumage nuptial sur les bancs, des goélands posés sur l'eau et des cormorans sur les "pignots" sèchent leurs ailes dans un petit vent frais. Les "pignots" ou "lattes" sont des grandes perches de 5 ou 6m en acacia ou en bouleau, plantés dans la vase et qui délimitent les chenaux en eaux libres ou les parcs à huîtres. Ici, les repères visuels ne manquent pas ! Ils sont



beaucoup plus horizontaux qu'en Bretagne ou le marnage plus important fait naître un monde vertical, et parfois lunaire ou un kayak se perd dans une forêt de pierres dressées.

Une pancarte accrochée sur une latte m'indique l'Eyrothe. En vérité c'est l'Eyre de Malprat. Toutes les digues sont envahies par les "baccharis" ou les cotonniers (arbustes qui se couvrent de fleurs blanches et cotonneuses fin octobre début novembre) les phragmites, les massettes. C'est le paradis de la gorge bleue à miroir et ce matin, j'ai droit à mon premier chant d'un mâle arrivé d'Afrique. Des hirondelles passent au dessus de ma tête.



L'eau est fraîche, j'ai l'onglée. Maintenant je suis à contre-courant de la rivière. Devant moi une passerelle surélevée pour permettre aux pinasses de passer. Justement en voici une qui débouche du pro-

chain virage. Petit salut de la main aux passagers emmitouflés sous de gros bonnets. Au sortir de ce bras le port des Tuiles est un peu en aval, c'est le deuxième port sur cette rive après celui de Biganos plus en amont.

Maintenant ce sont les grands près du Teich et Fleury que je longe. L'eau est au ras des prairies où paissent des chevaux. Un autre coude et des haies d'épines noires explosent de blanc. Une femelle de busard des roseaux plonge dans la phragmitaire. A gauche l'accès au port de Biganos, minuscule, et avec des couleurs plein les volets, des cabanes de pêcheurs, typique des petits ports du bassin. Une cabane habitable ici, pas grand chose, juste quelques m², un vieux rêve...

A partir de cette endroit, la forêt reprend ses droits sur la rivière. C'est la ripisylve; le tunnel de verdure, mélange d'arbres de haute futaie comme les pins maritimes, les chênes; mais aussi toute une jungle de lierres, de clématites, d'aulnes, d'aubépines, de saules aux chatons duveteux, de ronces et ne l'oublions pas, la très belle osmonde royale (fougère arborescente protégée). Mêmes les oiseaux sont différents. Le cri du geai retenti pour alerter la forêt qu'un intrus aux grands bras est entré dans ce domaine, le pic épeiche tambourine sur un tronc mort, le martin pêcheur, comme une flèche bleutée file à la surface de l'eau. Le minuscule troglodyte chante sur une ronce et la bergeronnette volète d'un îlot de sable à un tronc à demi immergé.

Sans être violent le courant est plus fort, la déclivité des berges fait que j'ai la nette impression de remonter une légère pente. Petit embranchement à ne pas louper à droite. Le pont de chevrons; il faut se faire humble et baisser la

tête pour le franchir, difficile de slalomer entre les troncs couchés ou immergés. Le tronçon très court est comme un bras du bayou de Louisiane, ambiance garantie, il ne manque que les alligators.

Retour vers la lumière, de part et d'autre subsistent des tertres, des mottes médiévales le pujeau des anglais; le gur de la bignasse; le pujaulie. Ce site était occupé depuis le moyen-âge. Les plaines des 4 paysans, le pont neuf, lieu de débarquement de tous les canoës descendants la Leyre et le port du Teich.

9 h 15, un peu plus de 2 heures en prenant mon temps.

Dans quelques jours toute la végétation sera en feuilles pour capter les rayons du soleil printanier. C'est là que le tunnel de verdure prendra sa magie. Mais c'est en automne, après le flot coloré des touristes, en septembre/octobre qu'il est vraiment le plus beau.

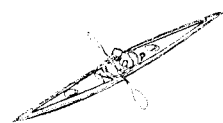
Cale du port, Philou arrive pour embaucher à la Maison de la Nature du Bassin d'Arcachon, comme d'habitude, il est matinal. En échange d'un grand café fumant il me ramène avec le kayak sur sa 4L, chez moi, c'est à 100 m! 100 m de ce fond de bassin...

Erick Laucher

- Carte IGN top 25 : 133 ET
- Carte Ifremer de l'environnement marin, J.M.Boucher

Bibliographie

- Les cotonniers de Bassalme, Michèle Perrein ed. Grasset
- Fond de bassin, B. Cherrier ed. Aubéron
- La descente de la Leyre, E. Audinet ed. Sud Ouest
- Guide nature du Conseil général de la Gironde :
- Le delta de la Leyre
- Le parc ornithologique du Teich



KAYAK en GUADELOUPE

ENTRE GRAND CUL-DE-SAC MARIN ET MER DES CARAIBES

Dimanche 18 Janvier.

Arrivés la veille au soir à l'aéroport du Raizet, Olivier, Anne et moi-même nous acclimatons doucement à la chaleur (30 degrés de plus qu'en métropole), à l'humidité et au décalage horaire. Après quelques courses dans une épicerie voisine de notre hôtel, je téléphone à Sports d'Av., et à 10 heures Muriel arrive au volant d'un 4x4 suivi de la remorque chargée de kayaks. Elle nous dépose peu après au bord de l'eau à Vieux-Bourg, au nord-ouest de Grande-Terre, point de départ de notre expédition. Nous chargeons sans difficulté les trois Kontiky Senior de Rotomod : les trappes rondes sont larges et les volumes de rangement importants. Les cartes dépliées, Muriel nous fait un topo sur les lieux à ne pas manquer, les îles où nous pourrions camper, etc. Nous lui laissons nos sacs à dos, chaussures de randonnée, et autres vêtements chauds ici inutiles, surtout au niveau de la mer. Rendez-vous est donné neuf jours plus tard pour échanger sacs et kayaks, quelque part à l'ouest de Basse-Terre.

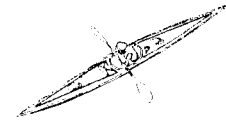
Après avoir réglé les cale-pieds et vérifié le confort des dossierers,

nous embarquons et pagayons vers la mangrove avoisinante. Même à 27°C, l'eau rafraîchit agréablement l'atmosphère. Nous remontons un moment le Canal Renard, mais bientôt l'eau un peu vaseuse nous amène à faire demi-tour. Après avoir contourné l'Îlet Duberran, nous nous dirigeons vers l'Îlet à Macou. Un grain nous y souhaite la bienvenue : pluie assez forte, mais à température ambiante les T-shirts ne restent pas mouillés bien longtemps. Au bord de l'îlet, nous déambulons dans le labyrinthe formé par les palétuviers, étranges arbres poussant dans l'eau salée et se propageant en déployant de nouvelles racines depuis les branches. Nous trouvons une plage et y déjeunons. Premier bain dans une eau transparente et peu profonde — non, 27 degrés, ce n'est pas trop chaud finalement! — Le coin nous plaît suffisamment pour y revenir planter la tente après un petit tour l'après-midi vers la Pointe Coin à Nous. Inutile de se faire violence, c'est le premier jour des vacances, et la mer est irrésistible... Ti-punch les fesses dans l'eau ! A 16° de latitude nord, on vit au rythme du soleil : installation du camp vers 18 heures, réveil peu après 6 heures. Nous garderons ces ho-

raires tout au long du séjour, à quelques variations près en fonction du dosage des Ti-punchs...

Le lendemain,

cap sur Baie-Mahault, petite ville au fond du Grand Cul-de-sac Marin. Trois heures de pagaie vent de travers nous apprennent que les kayaks ont une fâcheuse tendance à lofer, et que les garder au cap requiert une énergie assez importante. Un emplacement pour gouvernail est prévu sur ces bateaux en polyéthylène assez larges, mais cette option n'est peut-être pas adaptée à la location. Après une brève escale à l'Îlet Christophe (petite propriété privée sans espace pour camper), nous arrivons au port de Baie-Mahault et faisons quelques courses dans le centre - peu de choix dans les épiceries. A 13 heures, il fait beaucoup trop chaud pour repartir, et nous déjeunons sur place, même si le cadre n'est pas particulièrement agréable. Deux heures plus tard nous repartons vers la Grande Rivière à Goyaves. Suivant les indications d'un pêcheur local, nous visons la Pointe de la Grande Rivière, puis longeons la mangrove jusqu'à la rivière que nous remontons. Elle rétrécit peu après, et les



multiples bras se révèlent tous être des culs-de-sac truffés de moustiques. Demi-tour. Conformément à la carte IGN (révision de 1985 !), nous trouvons la véritable embouchure plus à l'ouest, difficile à apercevoir de loin à cause d'un coude. Nous remontons la rivière

l'eau du robinet à Capesterre - malheureusement pas sur notre trajet. Nous redescendons la rivière et mettons le cap sur l'Ilet à Caret. A mi-parcours, nous y apercevons au moins cinq bateaux, et nous dévions sur l'Ilet à Fajou. Superbe plage, mais il fait

serrat et son panache de fumée.

Au petit matin,

baignade et toilette complète. Nous appareillons lorsque le premier lot de touristes débarque. Après un petit tour aux abords de



entre deux véritables murs d'une végétation luxuriante et apparemment impénétrable. Au bout de deux bons milles, et après quelques accostages boueux, nous trouvons un pré à vaches suffisamment sec pour planter les tentes. Je grimpe à un arbre sous l'oeil intrigué d'un taureau (heureusement attaché), pour récolter deux fruits de l'arbre à pain, qui, accompagnés de bananes-légume, constitueront notre ragoût du soir. Economique et surtout très très bourratif, ce qui n'est pas étonnant vu la quantité d'eau absorbée lors de la cuisson.

Mardi,

Selon le bulletin météo capté sur un petit récepteur radio, la journée sera belle. Les informations révèlent que du rhum a été trouvé dans

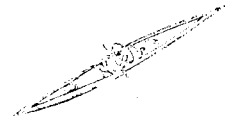
trop chaud pour rester au soleil. A l'ombre les insectes nous dévorent. Une seule solution, la baignade, sans limite de durée vu la température. L'île et ses alentours forment une réserve naturelle, où les tortues marines viennent parfois pondre. Nous longeons ensuite la barrière de corail, et arrivons à l'Ilet à Caret quand le dernier bateau ramène les derniers touristes venus là pour la journée. Belle plage et cocotiers.

Ce petit îlot a été aménagé par l'ONF et porte pas moins de cinq carbets dont la propreté laisse à désirer. Nous nous installons sur la plage, au grand malheur des crabes des sables qui se réfugient dans leur trou.

Nous distinguons au sud le massif de la Soufrière, dans les nuages depuis notre arrivée. et apercevons au nord le volcan de Mont-

la barrière de corail, sur laquelle la mer déferle en permanence, nous mettons le cap sur La Biche et sa cabane de pêcheur faite de brique et de broc - probablement à reconstruire après chaque ouragan.

La Petite Biche est étonnante avec sa plage minuscule et ses palétuviers qui poussent éparpillés au milieu de l'eau. Poussés par les alizés, nous longeons les Ilets de Carénage et faisons halte sur l'île la plus à l'ouest, au nord de Sainte-Rose. Pas de cocotiers, mais suffisamment d'ombre (à condition d'arriver les premiers) et du sable blanc et fin. Mais où se trouve donc l'Ilet Blanc de la carte IGN 4602G, que nous devrions apercevoir au nord ? Il est temps d'effectuer un ravitaillement conséquent, non seulement parce que la pêche a été infructueuse jusqu'à présent, mais aussi parce que la première



bouteille de rhum est vide. Nous trouvons à Sainte-Rose une grande surface et un petit marché où nous achetons des figues-pomme (sorte de petite banane) et un ananas qui se révéleront excellents. Un pêcheur local nous apprend qu'il existait bien une île là où la carte indique Ilet Blanc, mais qu'elle a été emportée par la mer "il y a longtemps", et que ce nom s'applique désormais à l'île d'où nous venons. Nous remplissons les soutes avec les provisions, et rejoignons rapidement l'Ilet Blanc, donc, que nous atteignons à la nuit tombante.

Déjà le cinquième jour.

Il est temps de quitter le Grand Cul-de-sac Marin pour rejoindre la Mer des Caraïbes, sous le vent de Basse-Terre. Après avoir rejoint la côte au niveau de la Pointe de Trou à Meynal, nous faisons halte à la Plage des Amandiers. Y sont installés quelques carbets et un bloc sanitaire, qui même fermé, nous

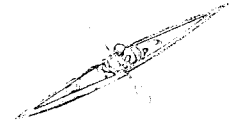
permet de faire une petite lessive pendant que passent quelques grains. A partir de la Pointe à Nogent, la houle atlantique n'est plus stoppée par la barrière de corail, et les vagues déferlent sous un grain plus violent (5 beaufort). Pause méritée à l'Anse des Iles (après la Pointe Allègre), qui avoisine une décharge mais offre l'avantage d'être abritée de la houle. Ti-punch, noix de coco (ramassée à la Plage au Amandiers) trempée dans le rhum, sieste... Peu après être repartis, la mer bien formée et le vent de côté m'amènent un moment à remorquer Anne, afin de nous aider mutuellement à garder le cap. Nous attendons même bout au vent qu'un grain plus fort que les autres veuille bien passer son chemin, puis arrivons à la belle plage de l'Anse Tillet. Les déferlantes rendent l'atterrissage assez délicat, mais nous n'irons pas plus loin aujourd'hui. Le sous-bois qui borde la plage est sale et parsemé de verre cassé, nous installons

donc le bivouac sur le sable, face à l'Ilet à Kerhouanne et à la Tête à l'Anglais, énorme rocher planté dans l'eau et apparemment inabordable.

Le vendredi matin,

nous allons à l'Ilet à Kerhouanne, à environ un mille de la côte. La mer déferle presque en permanence sur un ligne reliant la Tête à l'Anglais à l'ilet, hors de question d'en faire le tour. Nous longeons toutefois sa côte ouest, puis faisons une brève escale, sans prendre le temps d'une visite à pied, car les grains approchent. Cap sur la Pointe du Petit Bas-Vent, facilement repérable à son hôtel Fort-Royal. Nous progressons ensuite entre la côte et quelques déferlantes à un demi-mille de celle-ci, vraisemblablement provoquées par une remontée abrupte du fond. J'aperçois alors une tortue marine, qui lève la tête, me vois, et plonge aussitôt. Grande-Anse, "la plus belle plage





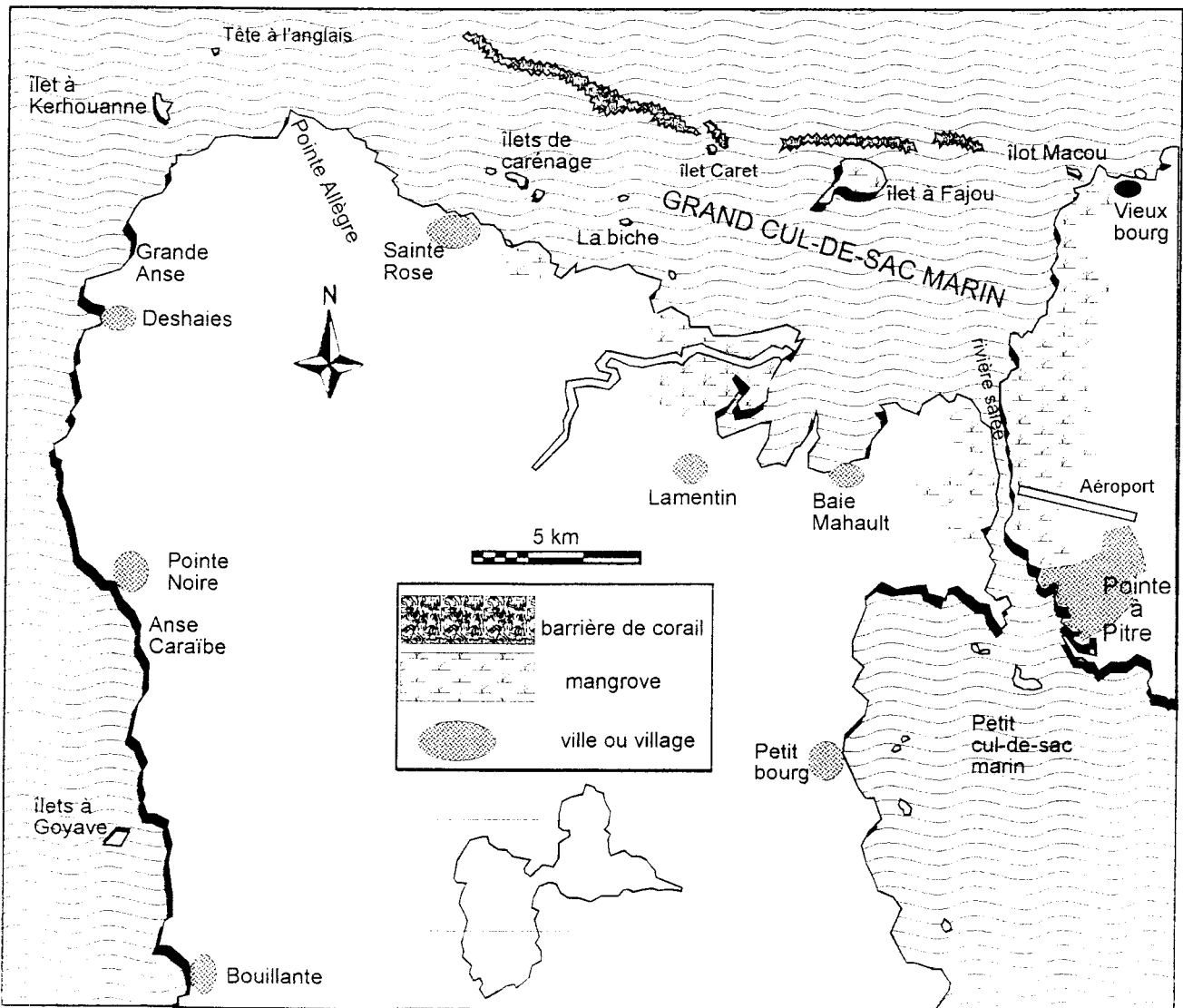
de Basse-Terre". La plage est très abrupte, et les rouleaux s'y écrasent en rugissant. J'accoste sans encombre puis, pendant que je réceptionne Anne, une vague plus forte remonte jusqu'en haut de la plage et emporte mon kayak. Le vent de terre est heureusement faible, et une baigneuse intercepte le kayak alors que je nage à sa poursuite, la pagaie entre les dents ... Le camping indiqué sur la carte n'existe plus, mais on apprend qu'il est possible de planter la tente "chez Bocas", à une centaine de mètres de la plage. En fait de camping, il s'agit d'un jardin où

des sanitaires sommaires ont été aménagés. Le tarif est abusif (la prochaine fois je négocie ... et puis on n'aurait pas dû le réveiller pendant sa sieste !), mais on a tous envie d'une bonne douche d'eau douce, même non chauffée. Un dîner au restaurant nous permet en outre de changer du régime pâte - banane.

Après une bonne nuit

(bien que réveillés au chant du coq, comme un peu partout en Guadeloupe), nous rejoignons la plage où les vagues déferlent tou-

jours. Le départ est en fait facilité par la pente importante : il suffit de nous installer dans nos kayaks et d'attendre qu'une vague veuille bien nous cueillir. Nous contour-nons le Gros Morne et passons devant Deshaies - village typique que nous regretterons ensuite de ne pas avoir visité. Le vent est faible, la mer est calme, nous progressons rapidement en longeant la côte au relief très varié, jusqu'à l'Anse Ferry. Toujours de la houle et des rouleaux, la technique d'accostage utilisée par les pêcheurs locaux est impressionnante d'audace et d'habileté. Nous continuons notre





route vers le sud, face à un vent qui se lève en soufflant par fortes rafales. Les alizés d'Est sont ici perturbés par le relief, et ont plutôt tendance à longer la côte - évidemment dans la direction opposée à la nôtre. Nous déjeunons à l'Anse La Boite, peu avant Pointe-Noire, où nous aidons un pêcheur et ses fils à remonter leur bateau, en le faisant glisser sur une échelle en bois jusqu'à une cabane de tôle. Nous arrivons le soir à la Plage Caraïbe, pas très propre, où quelques restaurants et un club de plongée jouxtent une sorte de bidonville. Il existe bien un camping (difficile à trouver et non indiqué sur la carte), mais nous n'avons pas le courage de porter les kayaks. Nous installons les tentes près du parking, et dinons à nouveau au restaurant : excellents poissons marinés puis grillés.

Dimanche 25.

Nous achetons du pain au boulanger qui fait sa tournée, et des bananes à un Guadeloupéen qui sort de sa caravane. Nous longeons la côte jusqu'à l'Anse à Nègresse, puis rejoignons les Ilets à Goyaves sous la pluie. Alors que le bulletin météo était optimiste, la pluie tom-

bera presque en permanence le reste de la journée. Cela ne nous empêche pas de faire une superbe plongée : le nombre et la diversité des poissons est impressionnante, même dans quelques mètres de profondeur - un véritable aquarium ! Olivier voit une tortue, probablement la même que verra Anne le lendemain. Les alentours de l'île font partie d'une réserve naturelle (pêche interdite) abusivement dénommée " Cousteau ", ce dernier ayant tourné quelques séquences dans les parages. Cela a provoqué une multiplication des clubs de plongée, et un bateau à fond transparent amène plusieurs fois par jour des touristes, qui peuvent plonger avec masque et tuba pendant environ un quart d'heure. L'île est très rocheuse et peu adaptée au camping, mais Anne réussit à trouver un emplacement où nous arrimons les tentes solidement, car si la pluie a cessé, le vent a redoublé de force, et il soufflera toute la nuit.

Lundi 26 Janvier.

Le bulletin météo annonce force 6 avec des rafales à 8 pour toute la journée. Nous nous voyons bloqués sur l'île avec un paquet de

pâtes et une baguette pour tout vivre - même plus une boîte de maquereaux à la tomate. Nous nous baignons à nouveau, je prends quelques photos sous-marines avec un appareil jetable étanche. Le vent ne faiblit pas, une mini-tornade soulevant un tourbillon d'eau passe non loin de l'île ! Peut-être va-t-on demander à un club de plongée de nous rapatrier à terre ... Mais vers 11 heures le vent baisse sérieusement (la météo était plus pessimiste) et nous rejoignons rapidement la côte, que nous longeons jusqu'à Bouillante, terminus de notre périple. Après avoir débarqués, nous comprenons que la forte odeur de soufre provient du canal de déjection de l'usine géothermique, qui rejète de l'eau à 50°C. Je téléphone à Sports d'Av., pour apprendre que la remorque n'est pas disponible aujourd'hui. Un arrangement est finalement trouvé : nous déposons les kayaks dans l'usine géothermique, et récupérons nos sacs à dos non loin de là le lendemain matin.

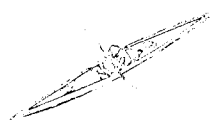
Antoine RICHIE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Camping. Le camping sauvage est bien toléré, surtout si on s'installe à la nuit tombante (18 - 19 heures) et qu'on lève le camp le lendemain matin. Les terrains de camping indiqués sur les cartes IGN au 1:25 000 n'existent plus. Un sac à viande, éventuellement un sac de couchage léger, est amplement suffisant car les nuits ne sont pas froides au niveau de la mer.

Cartes. L'IGN propose une carte touristique au 1:100 000 couvrant toute la Guadeloupe. Nous avons en outre utilisé sur notre parcours deux cartes IGN série bleue (au 1:25 000) : 4602 G et 4605 G, couvrant la majeure partie de Basse-Terre et du Grand Cul-de-sac Marin, ainsi qu'une carte du SHOM couvrant ce dernier au 1:20 000 : 7324 S.

Décalage horaire. 5 heures en hiver, 6 l'été. Si on vit au rythme des tropiques (couché aux alentours de 20 heures, debout avec le soleil vers 6 heures, voire plus tôt), le décalage effectif se réduit à 3 ou 4 heures.



Fruits. La banane est omni-présente, les ananas sont fréquents, les noix de coco ne s'achètent pas mais se ramassent (ou se cueillent pour les plus acrobates). Meilleur choix (mangues, goyaves, etc.) à partir du mois d'avril.

Internet. Deux sites Web très complets sur les Antilles : www.antilles-info-tourisme.com et www.fwinet.com

Location. Le kayak de mer est récent en Guadeloupe. A ma connaissance seuls Sports d'Av. et la base nautique du Moule (au nord de Grande-Terre) louent des kayaks de mer pontés.

Sports d'Av. 11 Kontiky Senior de Rotomod, équipés de cale-pieds et dossierets

Adresse : 80, Résidence Les Pieds Dans l'Eau, La Marina, 97110 Pointe-A-Pitre

Tél : 05 90 90 92 35

Base Nautique du Moule 5 K1 et 2 K2 en fibre de verre, construits en Martinique
4 wave-skis

Adresse : OMACS, L'Autre Bord, 97160 Le Moule

Tél : 05 90 23 02 72

Marées. Leur amplitude est de l'ordre de 50 cm. Donc peu de portage (un chariot serait superflu), et possibilité de camper sur la plage sans mauvaise surprise.

Météo. Les alizés soufflent tous les jours, force 3 à 4 Beaufort en général. Les grains peuvent atteindre force 6, parfois plus, et donner de fortes pluies - éviter autant que possible de se trouver sous un gros cumulus bien sombre. Prévisions pour la journée uniquement, apparemment les Antilles se prêtent mal aux prévisions à moyen terme.

Serveur Météo France : 08 36 68 97 10

Bulletins sur RFO (88.9 et 97.0 MHz) : plusieurs diffusions le matin entre 7 et 9 heures

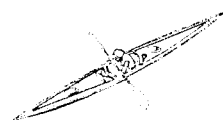
Moustiques et autres insectes. Surtout pénibles au coucher du soleil, moins dès qu'il fait nuit. Eviter de camper près de la mangrove, et prévoir du produit anti-moustiques (*spécial tropiques* de préférence), un pantalon et un T-shirt à manches longues - qui permettra aussi de protéger un éventuel coup de soleil.

Pêche. Aucun conseil vu mes piètres résultats. Selon Muriel, tout ce qui est rouge est comestible. Apparemment seuls les barracudas sont susceptibles de transmettre la ciguatera, cette toxine provenant du corail et pouvant causer jusqu'à une paralysie temporaire. Se renseigner auprès d'un pêcheur local en cas de doute.

Plongée. Il serait dommage de ne pas apporter au minimum un masque et un tuba, éventuellement des palmes. Les poissons sont nombreux et variés, même dans un mètre d'eau - nul besoin d'être un plongeur expérimenté. Avec un peu de chance vous rencontrerez une tortue. Apportez aussi des chaussons en plastique légers pour marcher sur le corail.

Quand partir. Eviter la période cyclonique (juillet à novembre). Tout le reste de l'année est praticable, la période la plus sèche allant du mois de février au mois de mai. La houle atlantique est plus faible entre avril et juin, mais renseignez-vous si vous envisagez de naviguer sur la côte au vent.

Soleil. Il est brûlant de 11 à 15 heures. Prévoir de l'écran total en grande quantité, des lunettes de soleil, un chapeau (bien arrimé à votre tête lorsque le vent souffle) ou une casquette à laquelle vous aurez adjoint une toile protégeant la nuque et les oreilles (style légionnaire). Naviguer de préférence avec un T-shirt pour protéger bras et épaules.



Flotteur de sécurité *multi-usages*

L'expérience d'une détresse en mer est riche en enseignements et 10 ans après, le souci d'améliorer la sécurité en kayak me travaille toujours. Avant de dévoiler ma dernière trouvaille, primée au dernier concours père l'astuce de CK/mer lors du 3ème forum, j'aimerai rappeler quelques généralités :

- toute astuce visant à l'amélioration de la sécurité en mer doit être facile à réaliser par tous et avoir un coût dérisoire.
- un flotteur de pagaie trop encombrant est souvent laissé à terre.
- les flotteurs de pagaie "fabrication maison" constitués de deux planches de mousse sont généralement de couleur peu voyante (bleu, blanc).
- un kayak, même de couleur vive est très peu visible en mer, à fortiori un kayakeur (pagayeur) dans l'eau.

Ainsi il m'est venu l'idée d'un **flotteur de sécurité multi-usage**.

Description

Ce flotteur est constitué de 2 planches de mousse (type piscine) de 45 cm de long, 23 cm de large et de 2,5 cm d'épaisseur. Elles sont maintenues l'une contre l'autre par collage (colle néoprène). Le collage est réalisé sur les rebords de chaque plaque sur une largeur de 5 cm, ménageant ainsi un espace de 13 cm de large sur 45 cm de long pour y glisser une demi-longueur de pelle de pagaie eskimo. Bien sûr, pour les utilisateurs de pagaie classique plus large, le collage s'effectuera dans l'autre sens pour obtenir un logement adapté à la largeur de sa pagaie. Les dimensions du flotteur sont également fonction de la place disponible sur le pont de votre kayak.

Le flotteur est glissé dans une **housse en tissu de couleur vive**. Mon prototype est en nylon satin rouge sécurité, souple et séchant vite. L'ouverture de la housse est alors solidement recousue sauf devant la fente d'insertion de la pagaie. Deux petites sangles

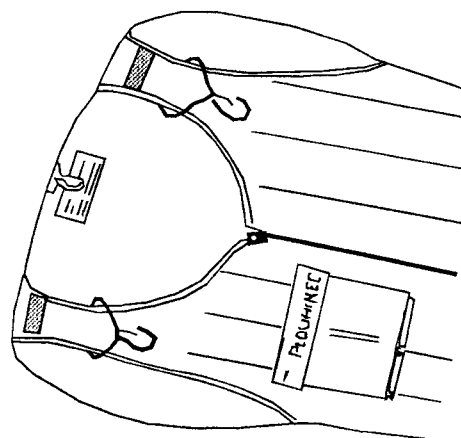
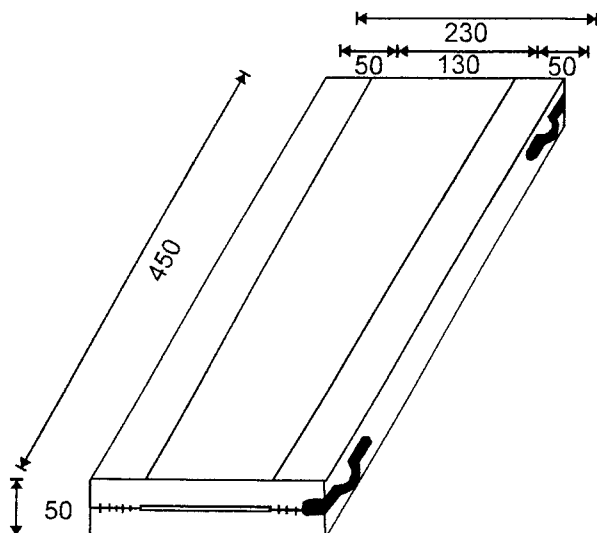
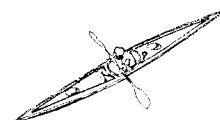
sont ensuite cousues sur les rebords du flotteur pour former **deux petites ganses** dans lesquelles on doit pouvoir glisser un doigt.

Parrallèlement à cette opération vous fixez **deux petits mousquetons** en plastique sur les "épaules" de votre brassière à l'aide de deux morceaux de cordelette de Ø 3 mm et de deux noeuds de plein poing (demi noeud réalisé avec les 2 extrémités du même "bout").

Avec le tissu restant (10 f de tissu au total) j'ai réalisé un pavillon rouge sécurité de 30 cm de large pour 70 cm de long, d'un poids de 40 grammes. Ce "drapeau" est équipé d'un élément réflectorisant jaune (50 le mètre linéaire) sur chaque face. Le pavillon est aussi muni de cordelettes de fixation et de ganses pour y baguer des élastiques découpés dans une chambre à air. Je l'ai nommé **Pavillon-Signal**

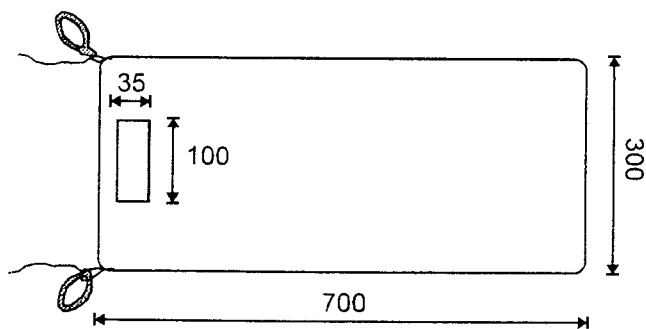
Utilisations possible du flotteur de sécurité multi usage

- ☺ **Siège isolant**, rembourré, de bivouac, bien utile sur sol froid, humide...
- ☺ Ce rectangle de couleur vive, placé sur votre pont facilite le **repérage du kayak** dans un groupe parfois un peu trop dispersé. La navigation de conserve étant une règle facilement négligée.
- ☺ Le flotteur de sécurité est avant toute chose un **flotteur de pagaie**. Placé à l'extrémité de la pagaie positionnée en balancier, il facilite le réembarquement autonome. Cette méthode d'autosauvetage est très sûre et accessible aux kayakistes ne sachant pas eskimoter.
- ☺ En cas de dessalage avec perte du kayak ou impossibilité de remonter à bord (le "toggle string", ou bout de cabillot, décrit dans le bulletin ck/mer n° 72 permet de s'accrocher à une ligne de vie du kayak) **le flotteur de sécurité transforme votre classique**



brassière de kayak ("buoyancy-aid") en gilet de sauvetage. Le flotteur est fixé dès lors derrière votre tête au moyen des mousquetons préalablement placés au "épaules" de votre brassière.

- ☺ Uniquement parce que votre tête est ainsi soutenue, par le flotteur, hors de l'eau, il vous est possible d'effectuer les **signaux de détresse avec votre pagaie** (voir "code de signaux à la pagaie" dans le bulletin n° 76) Le pavillon-signal que vous transportez TOUJOURS dans une poche de votre brassière (et pas ailleurs) est alors fixé à l'extrémité de votre pagaie à l'aide des élastiques ou des garticettes.



- ☺ Dans une situation moins désespérée, le flotteur glissé en bout de pagaie **augmente notablement la visibilité et la lisibilité des signaux internationaux de pagaie en kayak.** Le pavillon-signal se rajoute facilement au flotteur. Vous disposez à présent d'un visuel d'environ 1m x 0,30 m, placé à plus de deux mètres au dessus du niveau de la mer.

- ☺ Enfin, le flotteur sera toujours utile pour rajouter un peu de flottabilité à un kayak sérieusement endommagé en mer. Partant du principe que chaque pagayeur possède un flotteur de sécurité, l'addition de plusieurs flotteurs donnera une **réserve de flottabilité d'appoint non négligeable.**

Toute proposition d'une personne ou d'une entreprise désirant coopérer à l'amélioration, fabrication, diffusion du produit est bienvenue

Didier Plouhinec

Rassemblement à Dinard

Le quatrième rassemblement de kayaks de mer, organisé par la commission mer de la Ligue Ile de France de la FFCK, aura lieu à Dinard les 30, 31 mai et 1 juin 1998.

A cette occasion, les stagiaires des deux journées sécurité/mer qui se sont déroulées les 1 février et 5 avril pourront mettre en pratique leurs acquis en conditions réelles de mer.

Le rassemblement sera clôturé par un passage de pagaies couleurs.

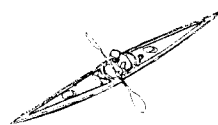
Le prochain rassemblement mer Ile de France aura lieu les 3 et 4 octobre à Saint Vaast la Hougue.

Ces rencontres sont ouvertes aux seuls licenciés FFCK.

Renseignements :

Marc Stallin : 01 30 51 21 81

Claude Boyer : 01 39 95 67 76



NOUVELLE ZELANDE *paradise pour kayakiste*

Comme promis dans le dernier bulletin CK/mer, Vincent Maire responsable de l'ASK-NET (Auckland Sea Kayak Network) nous a fait parvenir un texte sur le kayak dans son pays. A sa demande il est exceptionnellement reproduit en "français" pardon pour ce petit effort de compréhension.

Le week-end dernier (mars 13 - 15) nous avons eu le septième Coastbusters Sea Kayak Symposium. Plus de 100 kayakistes participaient de l'île de Nord (North Island). Les sujets incluent les voyages de Nouvelle Calédonie, Turquie, Australie, la cuisine (kayak kookery), destinations à visiter, l'équipe de kayak de mer, etc...

Paul Caffyn a parlé du kayak inuit historique qui était trouvé dans le musée Christchurch et John Widle d'Australie a parlé de sa traversée de Bass Straight et Torres Straight. Tout le monde agréé que le symposium est le plus bien.

La Nouvelle Zélande est bien située pour le kayak de mer. Le pays comprise deux grandes îles Nord et Sud. Le côte Ouest est

sauvage avec les grandes vagues dans le Tasman Sea. C'est dangereux pour les kayakistes. Il n'y a pas d'île ou ports. Mais le côte de l'Est a beaucoup de destinations.

North Island :

Northland,
Bay of Islands,
Auckland et Hauraki gulf, Coromandel, Rotorua lakes, lake Taupo and lake Waikaremoana

South Island :

Marlborough sounds,
Abel Tasman National Park,
Banks Peninsula,
The Southern lakes.

J'écrive un guide résumé de cettes

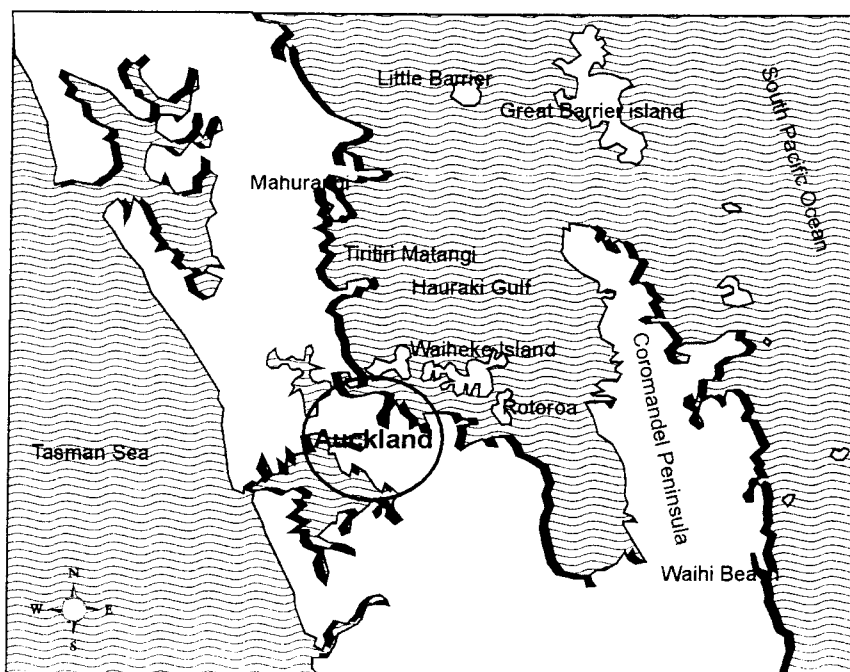
destinations pour le bulletin de CK/mer.

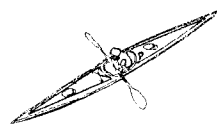
Je commence avec chez moi, Aucland et le Hauraki gulf.

Auckland est situé en latitude 37° la même de Granda en Espana.

Un million de gens habitent Auckland. La plus grande ville dans le pays. Auckland est connu a "The city of sails" et il y a beaucoup milles bateaux. En 1999-2000 "l'America's cup yacht race" sera dans Auckland.

La ville a un port (incident Rainbow Warrior) Au delà de port est le Hauraki gulf, cinquante km de l'est à l'ouest et cent km du nord au sud. Le gulf est formé par le Coromandel peninsula, great





barrier island et little barrier island, faisant un "mur" contre l'Océan Sud Pacifique.

Il y a beaucoup d'îles dans le Hauraki Gulf.

Auprès d'Auckland nous avons douze îles à visiter. Rongitot est seulement à 40 minutes de pagayage d'Auckland, c'est un volcan endormi et très unique. Waiheke island est le plus grande et plus de 10000 personnes y habitent. Les autres îles sont Motukoveci (un autre volcan éteint) Motuihe, Motutapu, Rakino et The Noises. Le camping est difficile sur les îles. Motutapu et Motuihe ont un camping, Waiheke a seulement un lieu de bivouac mais il y a un "back packers" à Palm Beach et "the Blue Heron lodge" à Derapin. Quelquefois c'est possible à "free camping" mais souvent on vous dis

— Go away —

Au nord d'Auckland, Mahurangi est très populaire avec les kayakistes. Il y a beaucoup des îles et des plages et le "Mahurangi Régional Park" a six lieux de camping. Mahurangi est à une heure d'Auckland en voiture ou deux jours en kayak. Entre Mahurangi et Auckland est Tiritiri Matangi, une île magnifique avec des oiseaux très rares.

Great Barrier Island est à plus de 50 km au Nord Est d'Auckland. On peut aller là en bateau et prenez votre kayak aussi. À l'Ouest de Great Barrier il y a beaucoup d'îles, baies et petits ports. L'autre côte est le Pacifique avec les grandes vagues et ses plages très beaux. Pas beaucoup de gens habitent Great Barrier et il prend cinq à sept jours pour en faire le tour.

Comme Great Barrier Island, le Coromandel Peninsula a beaucoup d'îles sur l'ouest et les grands vagues et longues plages sur l'est. Opito Bay, Whitianga, Hahei et Hot Water Beach sont très populaire avec les kayakistes spécialement Hahei où il a beaucoup de grottes.

C'est interdit d'aller à Little Barrier Island qui est un refuge d'oiseaux rares.

L'été et l'automne (Janvier à Avril) sont le meilleurs temps pour faire un voyage en kayak de mer en Nouvelle Zélande. Ici en Auckland nous avons trois magasin où on peut louer les kayaks. Le prix est f 130 - f 140 par jour.

Le bulletin prochain j'écrirais sur Northland et le Bay of Islands.

Vincent Maire

NAVIGATIONS

"Kayak de mer au Spitzberg"
Programme 1998 de Svalbard
Nature :

Aventure - kayak :

□ Du 29/6 au 10/7 (groupe de 6 à 10 personnes) Une aventure de 300 km au début de l'été arctique, pour tout connaître du Spitzberg et assister au miracle de la nidification des nombreux oiseaux arctiques. Prix 11000 f séjour avec kayak rigide Plasmor fourni, sans transport aérien. (Transport aérien Longyearbyen Paris A/R à partir de 3700 f)

□ Du 12/7 au 31/7 (groupe de 6 à 10 personnes) Une aventure extraordinaire à la limite de la banquise. Prix 13000 f séjour kayak rigide plasmor, sans transport.

Renseignements :
Svalbard Nature
Pierre Fijalkowski

82 M, avenue Jules Vallés
38100 Grenoble
☎ 04 76 42 65 75

Tour de l'île de Madère

Le 7ème tour de l'île de Madère aura lieu du 25 au 30 aout. Il s'agit d'une compétition en plusieurs étapes d'une longueur moyenne de 30 km. Des kayaks peuvent être loués sur place. La licence fédérale est obligatoire. Renseignements : Centro Treino Mar - Madeira, São Lázaro - 9000 Funchal

☎ +351 91 236337

Kayak dans les Caraïbes

5 jours de kayak de mer dans les caraïbes. Du 5/12 au 11/12 ou du 13/12 au 19/12. Naviguer "d'îlet en îlet" sur un véritable aquarium en grandeur réelle : les plages de

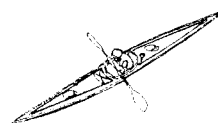
sable fin... l'eau turquoise... une foule de poissons aux milles et une couleurs... et peut-être une raie qui viendra s'abriter à l'ombre de votre embarcation tel pourrait être le résumé de ce voyage. En milieu de parcours vous aurez la possibilité de pratiquer en option, soit le canyoning à l'intérieur des terres, soit la plongée dans la réserve Cousteau. Ouverte à tous, cette escapade constitue une approche idéale du kayak pour qui veut passer des vacances originales.

Pour ceux que le récit d'Antoine Riche "Kayak en Guadeloupe" qui figure dans ce bulletin, a fait rêver mais qui souhaite un encadrement.

Contact :

K.W.A (Kayak Whitewater Adventures) 64 av. M.Cerdan,
69100 VILLEURBANNE

☎ 04 72 37 63 58



VOYAGE dans le temple anglais du kayak

Traditionnellement le troisième week-end de février est la période du "International Canoe Exhibition" à Birmingham depuis 3 ans. D'un avis unanime la prestation n'as plus l'envergure du défunt Crystal Palace. Pas de démonstrations en piscine, moins d'associations et des absents prestigieux comme Palm ou Perception.

Gros boum sur les kayaks polyéthylène de rodéo.

Visite des stands.

NOOKIE

la nouvelle ligne "Alien" propose :

- Une salopette en aquatex respirant avec manchons latex plus couverture néoprène et velcro prix : 120 £
- Un pantalon Xtrem paddling trousers, superbe fabrication en hypalon nylon plus renforts cordura aux fesses et genoux avec manchons latex et couverture néo velcro au prix de 90 £
- des anoraks de rivière très bien construits et de finition impeccable
- une nouvelle ligne de gilet de rivière très échancrés avec deux grosses plaques d'airtex et poches zippés en filet sur certains modèles, super looké avec boucles clips.

YAK

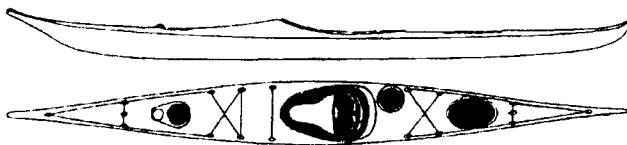
- des sacs étanches type sacs marins et transportables sur le dos en 50, 80, 100 litres
- des sous-vêtements en fleece; pull, salopette et combinaison taillés près du corps, chauds et séchant rapidement.
- un anorak de kayak avec capuche : le Cyclone, cou néoprène réglable, capuche très enveloppante bien

pensée; manchons latex et poignets néo velcro, grande poche frontale en filet zippée, large ceinture velcro ajustable. Disponible chez Karbone 14 à prix très intéressant.

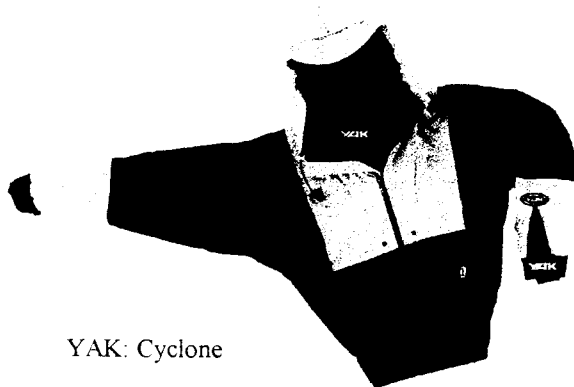
En kayak de mer, de nouveaux produits, très beaux, bien construits, très chers...

VALLEY

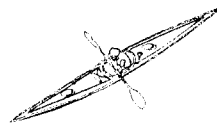
- Le JUBILEE



Valley fête les 25 ans du Nordkapp avec le JUBILEE, la forme de la coque est légèrement modifiée pour accroître la stabilité initiale sans perte notable de la vitesse et du comportement dans des conditions de mer agitée, ce qui entraîne un gain du volume de chargement. Le pont avant prend un peu de volume augmentant l'espace pour les grandes pointures. La trappe ronde est jumelée avec une réservation pour le compas incliné Sylva P70.

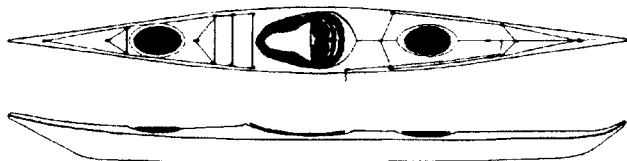


YAK: Cyclone



Un troisième caisson à trappe ronde, diamètre 18 cm, est de série avec une cloison inclinée parfaitement étudiée pour vider le cockpit en un tour de main. Longueur : 5,49m, largeur : 0,54m hauteur : 35,5 cm, deux hiloires possible : 75 x 40cm ou 55 x 40cm. Vraiment du très beau kayak. Prix 1325 £. A 10,40 f la livre c'est du luxe !

● L'AQUILA



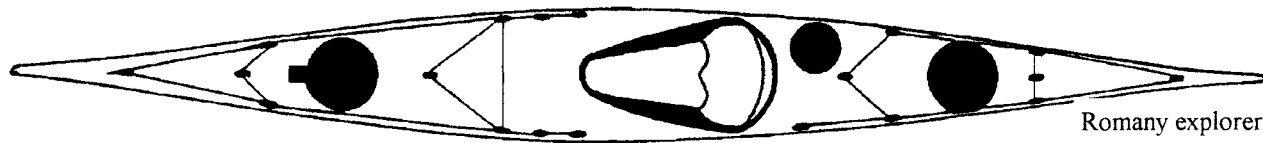
créé par Frank Goodman il y a deux ans mais avec une petite hiloire. Longueur : 5,75 m, largeur : 0,57 m, hauteur : 36 cm poids : 20 kg.

Hiloire : 75 x 40 cm. Kayak d'expédition par excellence, large volume, bonne performance, haute stabilité initiale, directeur mais agréablement manoeuvrable avec la dérive. La forme de la coque permet d'étaler les grosses vagues. Prix 1250 £

NIGEL DENNIS

Fait très fort en sortant deux bateaux

● Le ROMANY "Explorer" qui confirme le succès du petit-frère. Longueur : 5,03 m, largeur : 0,54 m, grande hiloire, deux trappes rondes de 22 cm, une trappe ronde de 18 cm à l'arrière droit. Dessiné pour partir 3 à 4 semaines en expédition, plutôt adapté aux grands gabarits.



Romany explorer

● Le GREENLANDER, longueur : 5,37 m, largeur : 0,53 m, hiloire ronde d'un diamètre de 44,5 cm, coque à bouchains, pont avant anguleux, pont arrière plat, pointe arrière plus relevée qu'un Anas Acuta. Une gueule superbe, un pur eskimo ! Impression d'une toile tendue sur une armature en bois. Deux kayaks de belles facture, prix : Romany Explorer : 913,70 £, Greenlander : 873 £

MEGA PERFORMANCE KAYAK

● Le DIAMANTE. Longueur : 5,02 m, largeur : 0,57 m, hiloire : 76 x 40 cm, poids : 19 kg. Trappes

quadrangulaire avec joint type mixte caoutchouc/mousse. Siège en mousse confortable. prix: 975 £.

Méga étant spécialiste propose toute une gamme de produits en mousse : trois types de dossierers, deux sièges, un "sous-cul", des cales cuisses...

KNOYDART

Produits vus sur le stand Valley. Des vêtements techniques pour la montagne et l'out-door. La ligne Actic Système propose l'Activ-Smock; une cagoule anorak très bien taillée pour la voile, le ski, le kayak, la montagne et le V.T.T. Pour le kayak de mer deux modèles spécifiques: la "C.Smock 3 layer"; veste cagoule (style SKANORAK Patagonia) et la "Ocean Cag 2 layer" avec double cheminée, col réglable, manchons latex. Ceux-ci fixés par un système simple et efficace: un bracelet en plastique rigide cannelé, le manchon et un joint torique pour fixer le tout. Prix : 155 £.

Toute la gamme est doublée par pantalons et salopettes techniques,

PŞH SEA KAYAK

● Le CAPELLA disponible en polyester Prix : 1102,57 £

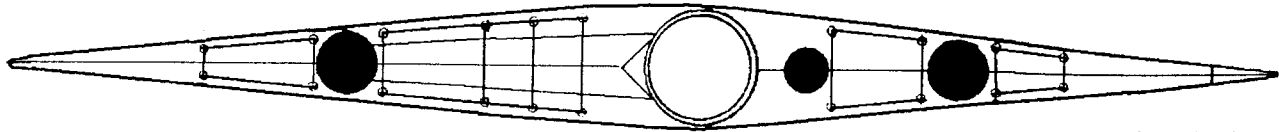
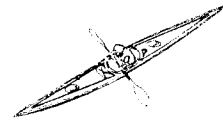
● Le SPITZBERGEN, long, anguleux, bosselé comme les bateaux hollandais vus aux Forum CK/mer à Kersaliou. L'hiloire très reculé plus large sur l'arrière que la pointe avant, bizarre! Prix : 1186£

ARTIC LIGHT

Association de Cornouailles présente les pagaies américaines AQUA BOUND pour l'eau vive et la mer, toutes livrables en une deux ou quatre parties. Certains modèles ne pèsent que 880 gr en 230 cm le manche et les pales sont en carbone.

MARSPORT

spécialisé dans la compétition, vitesse et marathon, mais surtout importateur LETTMAN des pagaies



Greenlander

fabuleuses (trop belles pour les cailloux) comme la Liberty; 70% de carbone, une vraie plume mais 216£, inabordable !

NIGEL FOSTER

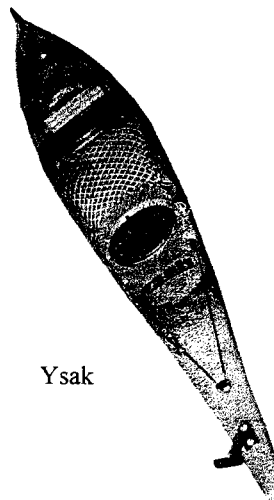
dont les kayaks sont fabriqués par WATERMARK constructeur hollandais était présent le deuxième jour.

● Le VYNECK né en 1976 pour faire le tour de l'Islande en 1977 surnommé par les anglais "la porche" des mers. Longueur : 5,45 m, largeur : 0,51m, hiloire : 57 x 38 cm, pas vraiment destiné aux novices.

● Le LEGEND longueur : 5,44 m, largeur 0,53 m, hiloire 57 x 38 cm livré avec 3 trappes. Largement utilisé en Europe et Amérique du nord, il s'est taillé une réputation de haute performance, de kayak rapide spécialement dans de mauvaises conditions. Une gueule d'enfer !

● Le SHADOW longueur : 5,36 m, largeur : 0,58 m, hiloire 81 x 46 cm. Le plus stable de la Foster family, plus destiné aux grands gabarits cherchant un gros volume et la combinaison bonnes performances/ cockpit spacieux.

● Le SILHOUETTE, longueur : 5,40 m, largeur : 0,54 m, hiloire : 60 x 38 cm . Développé en 1996, c'est le petit dernier. Le bouchain est moins large, il est plus manoeuvrant. Bon kayak de surf, rapide. Souvent utilisé pour les trips longue distance. Il est très populaire en Amérique du nord auprès des "smallers paddlers". Pour les prix toute la gamme est placée entre 850 et 1000 £ environ



Ysak

EURO KAYAK

avait l'un des plus grands stands il présentait YSAK kayak en polyéthylène déjà vu au salon nautique de Paris.

ROTOMOD

Etait également présent à Birmingham

Erick Laucher

RECETTE GOURMANDE pour kayakiste

L'apéro des régions lors du dernier Forum CK/mer a permis de découvrir des spécialités régionales particulièrement appréciées des kayakistes.

Voici la recette normande de la "Teurgoule" du "Trouville kayak club" toujours très appréciée lors des rencontres entre kayakistes. Elle nécessite un kayak avec grande trappe ovale pour le transport, et surtout une gentille cuisinière pour la fabrication particulièrement longue de ce délicieux désert, déconseillé aux personnes qui suivent un régime.

Ingrédients :

200 gr de riz rond, 200 gr de lait entier, 2 cuillères à

soupe de cannelle (plus ou moins selon les goûts), 50 gr de beurre doux, 1 pincée de sel.

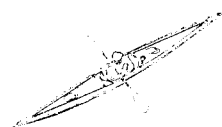


Dans une grande jatte à Teurgoule (plat en terre d'environ 12 cm de haut et 24 cm de diamètre, d'ou la grande trappe) mélanger le riz, le sucre en poudre, le sel, la cannelle et le beurre fondu. Ajouter ensuite le lait froids, bien mélanger, mettre au four très doux (th 3) pendant 3 à 4 heures.

Surveiller le début de cuisson afin que le dessus ne brûle pas, sinon disposer sur le plat une feuille de papier aluminium.

Déguster froid, sans démolir directement dans la jatte.

Laurent Bardot



Catchiky, Kitiwec, Phoques, et Fous de bassan



Les 7 Iles, les 21 et 22 mars 1998

Première randonnée de printemps après les sorties hivernales organisée par l'association du Trégor-Goëlo. Rendez vous à la plage de Saint Guirec en Ploumanach à 14 h. Vent N.E. 4 Beaufort. ciel bleu. air frais. coefficient 42 Basse mer 17 h 30

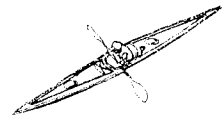
Embarquement dans les 10 bateaux vers 15 h : Patrick, Evelyne, Jean Luc, Jean Alain, Mado, Dom, Michel, Jacques, Yves, Jean.

Direction club de voile de Trégastel car un kayak a oublié ses couvercles de trappes.

Dès que l'on quitte l'anse de la plage, le vent nous prend; mer belle avec des moutons. Tour du château de Costaerés et de l'île Rennat.

Après avoir rééquipé le bateau, cap sur l'île aux Moines, vent presque debout, ça moutonne toujours et ça mouille; il faut tirer sur la pagaie mais c'est agréable. A l'arrivée nous allons sur l'îlot du Cerf. Six phoques se chauffent

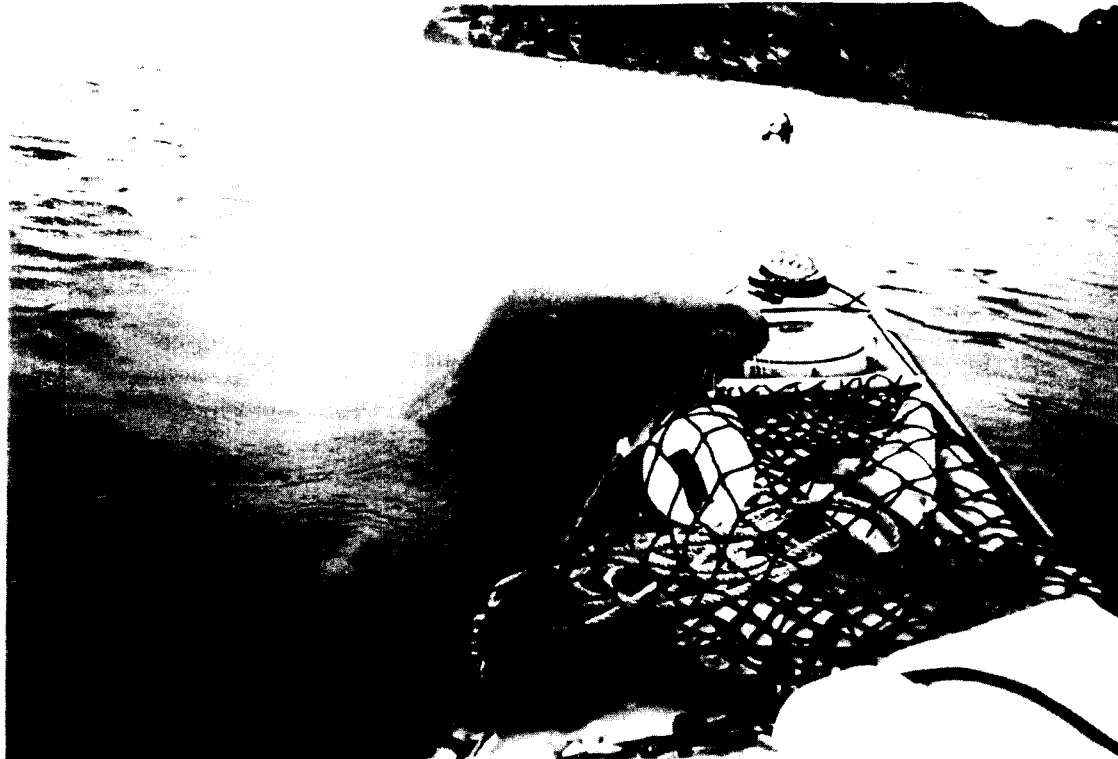
au soleil ou dorment sur les rochers, trois autres sont dans l'eau. Nous approchons doucement, ils plongent et tournent autour de nous. Un gros mâle est resté sur le rocher. Photos successives, il nous regarde et se rendort. Après une demi-heure d'observation nous partons sur l'île aux Moines. Nous montons voir les gardiens du phare et leur apportons des journaux. Etonnement il y a un deuxième chien, très différent de Castor! Accueil sympathique, visite du



phare, informations techniques sur l'éolienne, les batteries, les groupes électrogènes, la lentille, l'ampoule...

pousser mon kayak ? Est-elle en train de comprendre les indications du compas ? Elle descend et remonte, pousse

au Nord de l'île aux Moines. Départ vers 11 h 10, un peu de pluie, vent debout - ça arrose et ça tape encore, il faut tirer dur.



Dimanche matin, embarqués de bonne heure Jean Alain en Shore Line blanc, Jean Yves en Catchiky blanc et moi en Kitiwec jaune arrivons au Cerf à 10 h. Pas de phoque! Jean Alain s'éloigne vers les autres îlots. Jean Yves et moi faisons le tour des rochers du Cerf par l'Ouest magnifiques, impressionnants, hauts, verticaux. Le temps est couvert. On ressort les manchons à cause du vent.

A la fin du tour du Cerf une tête de phoque gris, adulte sort de l'eau, puis deux jeunes. Doucement on observe, marche avant, arrière; le plus grand, une femelle semble t-il, approche à la pointe de mon kayak à hauteur du compas. Elle lève la tête et la pose sur le kayak, près du filet, descend, plonge, revient, et cette fois monte sur le bateau devant le compas. Veut-elle

encore la pointe. Je prends des photos mais il faut tourner longuement le bouton pour réarmer et c'est souvent au meilleur moment. Fantastique, inoubliable, l'un de mes rêves depuis que je navigue. Cette nouvelle compagne après m'avoir bien poussé plonge encore. On la retrouve derrière, elle se dérobe; le jeu est fini.

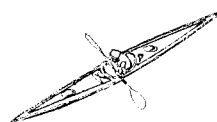
Nous partons sur l'île Plate. Surprise, juste derrière l'un des rochers de notre séance d'approvisionnement respectif, un gros mâle se reposait; il plonge. Introuvable.

Tour de l'île; un immense vol d'huitrier-pie et un couple de tadorne. Retour au Cerf, une tête disparaît, plus rien. Vers 11 h nous rejoignons le groupe qui venait de débarquer sur la plage

5 Beaufort établi. Regroupement à l'abri de l'île Malban.

A 12 h 45 arrivée sous Rouzic après avoir vu voler trois couples de macareux. Sur un rocher, 5 pingouins torda se racontent des choses qui les intéressent. Approche à 3 mètres, photos. Depuis un moment une nuée de fou de bassan nous survole.

Tour de Rouzic par l'Est, mer agitée. Un vieux grément vient de faire le tour de l'île en sens inverse du notre au moteur ! Nous arrivons sur la face couverte de nids. Malgré le vent l'odeur de fientes est forte. Des milliers d'oiseaux tout proche les uns des autres; on voit les becs jaunes; des mâles reviennent et se reposent juste sur leur nid, le bec chargé. Nous avançons doucement, émerveillés devant chaque nouveau versant de



l'île. Après les derniers fous dans une crique abritée nous découvrons des mouettes tridactyles près de terriers à flancs de falaise.

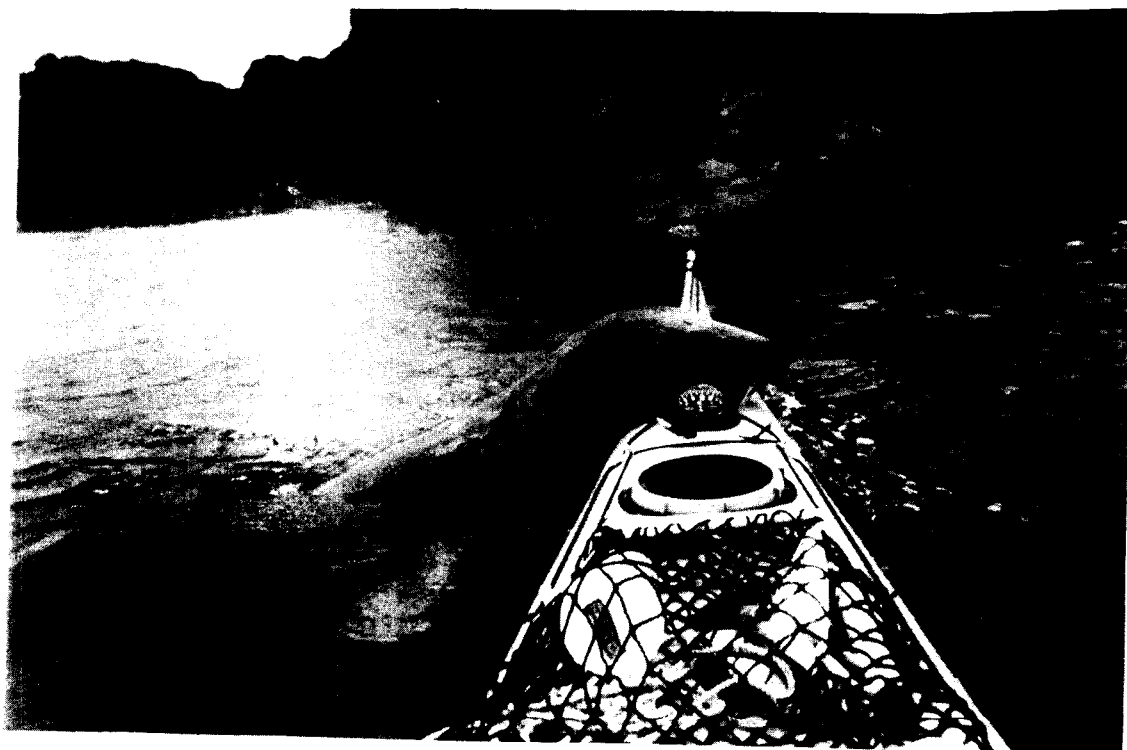
Vers 13 h 15 départ vers l'île Tomé, cap au 160, vent et houle de travers. Il faut faire attention. A 14 h 25, débarquement sur la plage Nord de Tomé. Déjeuner bien à l'abri du vent. Vers 15 h le soleil apparait enfin, ça réchauffe; Jean le normand fait revenir au beurre des endives braisées pour montrer l'efficacité de son nouveau réchaud

Vers 16 h embarquement. La houle nous prend; ça déferle près du petit Carne. Un bain. Le vent et les vagues nous poussent, trois quart arrière. Toujours des moutons. Quelques gros trains de vagues. Il faut arrondir large la pointe du phare de Ploumanach ce qui permet d'avoir la houle arrière pour entrer dans la baie. Quelques beaux surfs. Patrick en reprend un tour!

Arrivée à 16 h 45 sur la plage de St Guirec calme et sans ride. La mer est presque basse. Des promeneurs au soleil bien abrités

Ceux qui empruntent la départementale dans les terres sont les premiers à Lannion. Ensuite la pesée sur l'accélérateur fait la différence. On sent encore le vent sur la route.

Précédemment je suis allé à trois reprises aux Sept Iles sans voir les phoques de près. Cette fois, ce fut exceptionnel. Jamais je n'ai vécu une telle approche, ni dans l'archipel de Molène, ni en Irlande où les phoques sont encore nombreux, mais très méfiants : des pêcheurs de saumon en curragh les tirent au fusil !



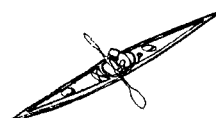
Tour de l'île à pied, la vue est splendide, la mer continue à moutonner; on voit les risées s'abattre sur l'eau par les brèches séparants les falaises et montagnettes. Visite des ruines de la maison avec ses contreforts. Le puits est encore beau avec sa margelle de granit et sa corniche triangulaire. Un four à goémon est bien visible.

du vent. Pour éviter le portage, la majorité du groupe va vers le port et sa grande cale, mais il faut venir chercher les voitures près de la plage.

Tous se retrouvent sur le port pour les adieux. Le port de Ploumanach avec sa grande cale est un bon lieu de mise à l'eau, comparable à la cale des bateaux de sauvetage près du phare.

La persévérance dans ma recherche a forcé la chance, à moins que certains phoques ne préfèrent un kitiwec jaune à un catchiky blanc ou un vieux gréement payateur...

Yves Béghin



Choisir le kayak de mer

Eric Thermol est un nouvel adhérent à CK/mer, résident en Belgique.

Le bulletin est pour lui une "bouffée de liberté dans ce monde limité au boulot, métro, dodo" Il nous fait part ici de ses motivations à pratiquer le kayak de mer, après avoir longuement hésité entre la voile et le moteur.

Mon objectif : "Découvrir et comprendre la mer"

Pour cela je veux "aller en mer" mais pas uniquement naviguer, mais aussi se fondre dans l'environnement marin.

Le bateau à moteur m'offre la possibilité de fendre les vagues, plus le moteur est puissant plus on visite de grands espaces ! Les vendeurs ne parlent que de puissance, de performances, ... Pour moi cette vitesse est un handicap car on vole sur l'eau mais est-il encore possible de voir et comprendre la mer. Les jeux du vent autour du voilier permettent de n'employer que des forces naturelles. Mais l'attention se focalise sur la perfection des réglages du bateau et l'environnement est secondaire. Le vendeur nous parle alors de programme de navigation, d'habitabilité, de coques bien défendues, bref on est encore une fois en dehors de la mer, on s'en protège, on s'enferme dans le bateau. L'accent est mis sur le bateau et peu sur la découverte de la mer.

Où est la solution ? Comment voir le paysage, comprendre les vagues, approcher la faune et visiter les fonds ? (sans y rester de préférence ! !)

Pitié, trouvez-moi le bateau idéal !!!

En escalade, alpinisme ou en spé-

léo on se retrouve face aux éléments et à soi-même. On n'utilise qu'un minimum de matériel. Le "matos" est là pour aider, il ne constitue pas l'objectif de l'activité. Pour transposer cette réflexion dans le cas de la mer; il faut trouver un esquif le moins technologique possible et qui prolonge le corps de l'utilisateur.

Au détour d'une revue, j'ai trouvé ma solution :

le kayak de mer.

J'ai ensuite visité un fabricant qui ne parle pas de kayak mais uniquement de la mer.

Comment résister ? Au fait, pourquoi chercher à résister ?

La séduction est totale.

Le monde du kayak est particulier, car pour bien naviguer il faut se baser sur une science vieille de 2000 ou 3000 ans développée par les esquimaux.

La simplicité, voire le dépouillement sont des valeurs importantes pour être efficace. La qualité du kayakiste est plus important que la qualité du bateau. Le meilleur est celui qui intègre le mieux les principes simples des esquimaux.

Sport ou yoga ?

Sur les autres bateaux, on discute, on écoute de la musique, on recherche la performance, on fait de la compétition,....

En kayak rien de tout cela, on est séparé des autres, on conduit sa propre navigation, tout en étant dans le groupe. Mais alors, à quoi pense le kayakiste ?

Mais à rien, surtout à rien. ! On ne réfléchit pas, on ne fait pas de la technique en navigation, on doit simplement vivre intensément sa navigation.

L'expérience du kayakiste, c'est l'ensemble des gestes simples réalisés à la perfection et qui s'intègrent parfaitement aux circonstances. Pour cela, il faut à la fois dominer le bateau et la pagaie.

Ce morceau de bois paraît simple mais son maniement est un art difficile.

Comme le disait mon moniteur :
"Le kayakiste navigue autour de sa pagaie"

Nivellement social

Pour le prix, il n'est pas possible d'afficher son niveau social en choisissant son kayak. Tous les prix sont similaires. Il n'y a pas de course à la performance ou à la sophistication technologique.

Le kayak est bien un bateau minimum dans son prix et dans ses contraintes de mise en oeuvre, mais c'est également et surtout un gisement de plaisirs naturels facilement accessibles.

Au détour de l'Almanach du marin breton, j'ai trouvé une philosophie pour le kayak et la vie:

" Un minimum bien employé suffit à tout "

Philéas Fogg (Jules Verne)

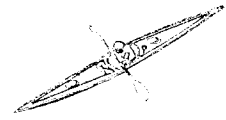
Solution de facilité

Après tant de réflexions, il faut ajouter que le kayak est l'embarcation la plus facile à mettre en oeuvre. En effet, pas de taxes, pas de remorque, peu ou pas d'entretien, la possibilité de tout réparer soi-même.

En un quart d'heure, le bateau est sur le toit de la voiture. Arrivé sur place, un autre quart d'heure pour s'équiper et nous voilà à l'eau.

Bref, un petit bout de bonheur.

Eric Thermol



LE LITTORAL FRANÇAIS EN KAYAK DE MER

..... CONTINUEZ A NOUS AIDER !!!!!!!!!!!

Comme vous le savez tous, Patrice de Ravel de la Librairie Le Canotier en association avec CK/Mer a proposé de réaliser un topoguide sur le littoral français comportant quatre grands pôles : texte, photographies, cartes et fiches techniques .

"Un premier tour de table" a permis d'obtenir un grand nombre de descriptions d'itinéraires passionnantes par leur diversité et la richesse des renseignements consignés.

Cela est encourageant et doit conduire à élaborer un ouvrage de référence.

Lors du troisième Forum du Kayak de Mer au parc ornithologique du Teich les 1, 2 et 3 mai derniers, nous nous sommes sentis encouragés avec le ralliement à notre cause de nouveaux rédacteurs pour la zone Méditerranée.

Bien sûr, votre aide reste indispensable pour un texte de quelques lignes sur un thème qui vous paraîtrait important, ou encore pour des photographies de rêves.

Alors *rejoignez-nous et participez* afin que cet ouvrage puisse voir le jour.

Ne pensez pas que vos compétences soient inutiles et que d'autres ont déjà pensé à participer à la rédaction d'un itinéraire

Amoureux de la Normandie, de la Méditerranée, de la Corse, à vos plumes.

Et que ceux qui ont déjà travaillé pour la cause ne se désespèrent pas, le projet poursuit son bonhomme de chemin et devrait voir le jour au printemps 1999.

Pour plus de renseignements

**LAURENT PIERSON
1 place Taillefer
78180 Montigny le Bretonneux**

au 01 30 64 90 76 (perso.) ou 01 46 01 24 68 (bur.)

